

L'École Annexe de Toulon

Robert Granier (Bx 48)

Après avoir passé à la faculté des Sciences de Montpellier, le PCB (Physique, Chimie, Biologie) exigé pour être admis à la faculté de Médecine en première année, je me suis inscrit en octobre 1947 à l'École Annexe de Toulon que m'avait fait connaître un Service d'orientation professionnelle après le Baccalauréat. L'École était située dans l'enceinte de l'hôpital maritime Sainte-Anne dont certains bâtiments bombardés étaient encore en ruines. Les élèves y suivaient les cours de première année de médecine validés par les professeurs de la Faculté de Montpellier et préparaient le concours d'entrée à Santé Navale.

Nous étions à l'École Annexe, si mes souvenirs sont fiables, une trentaine d'élèves pensionnaires. Au dernier étage d'un grand bâtiment dont je ne me souviens plus du nom, nous avions deux dortoirs contigus et un petit réfectoire où nous prenions nos repas apportés par un matelot que nous appelions Petit Louis. Le matin, à 7 heures (je pense), un Premier Maître ouvrait la porte du dortoir, criait « Debout là-dedans », éclairait le dortoir en tournant l'interrupteur situé à côté de la porte adjacente à mon lit et passait dans l'autre dortoir. Aux cris des copains, étendant le bras vers l'interrupteur, j'éteignais et nous dormions un petit quart d'heure supplémentaire.

Les cours étaient ceux de la première année de médecine : anatomie, physiologie et histologie. Je me souviens des dessins au

tableau à la craie de couleur du professeur d'histologie car à la fin du cours, ils étaient transformés en paysages fantaisistes peuplés de personnages humoristiques par Borsarello, excellent dessinateur, copain de promo qui, à la sortie de Bordeaux, choisit, ainsi que Rollet et Loubière, l'Armée de l'Air. Le matin nous suivions la visite dans les différents Services de l'hôpital. Nous sortions peu et bûchions énormément.

En juin, les professeurs de Montpellier venaient nous faire passer l'examen de première année exigé avec la réussite au concours d'entrée à Santé Navale, pour être admis à Bordeaux.

Pour fêter notre succès au concours, Outrequin et moi avons décidé de faire un voyage et de visiter en Alsace, Mulhouse, Colmar et Strasbourg. Fils de cheminots tous les deux, les voyages en train nous étaient gratuits. Sur le quai de la gare de Toulon attendant le départ, nous avons rencontré le grand Arrighi qui en nous souhaitant un bon voyage, nous dit sentencieusement de sa voix forte : intégrer Bordeaux, c'est la retraite assurée !

En octobre je rentrais à Santé Navale, promotion 1948, inscrit en deuxième année à la Faculté de Médecine de Bordeaux.